

« TOC TOC ! »

Spectacle Jeune Public à partir de 6 ans.
Théâtre, marionnettes et musique.

DOSSIER DE DIFFUSION & NOTE PEDAGOGIQUE



Création 2015, par Changer L'air Cie.

Distribution :

Ecriture, mise en scène : Léna Chkondali

Musique originale : Sébastien Ménard

Jeu : Léna Chkondali (comédienne marionnettiste) et Sébastien Ménard (musicien).

Voix Off : Classe de CM1 de l'école de Nomeny (54) et beaucoup d'amis.

Décor et scénographie : Sébastien Ménard

Fabrication marionnettes : Léna Chkondali

LE SYNOPSIS

Dans le monde Paula, on joue à lire et à écrire des poésies. On se balance entre les majuscules, les virgules et les anaphores. Lucas, c'est son voisin.

Ce qu'il aime lui, c'est jouer à « Toc Toc » et faire des tours de magie.

Puis, il y a cette rumeur à l'école, sur les parents de Paula. Et pendant ce temps, personne ne se demande combien de mots gentils poussent dans les jardins.



A l'heure où plus d'un enfant sur deux est touché par la séparation de ses parents, nous avons eu à coeur de poétiser cette épreuve du quotidien. Nombreux sont les débats autour de la mission de l'art. Nous osons croire que tout ce qui résonne dans le coeur de nos vies est théâtre. Nous voyons une consistance poétique certaine dans ce qu'on appelle les choses de la vie. Dès l'enfance, ces choses s'insinuent dans notre environnement sensoriel, pour façonner, fragiliser ou forger plus tard, nos vies d'adultes. Nous, artistes, enseignants, éducateurs avons pour « mission » de les accompagner le mieux possible dans leur devenir. L'onirisme est là pour cueillir le jeune public à un moment opportun d'amusement sérieux. Porteur d'espoir, il tend à apporter des éléments de réponses délivrés avec finesse et qui sont « applicables » dans le quotidien. La « dramaturgie dédramatise », le propos est traité avec pudeur, drolerie et poésie.



Dans ce spectacle,
nous pénétrons au cœur des émotions intimes vécues
à l'intérieur d'une famille lors d'une séparation.

Nous insistons sur ce qui se dit à l'extérieur,
de façon à enrichir l'histoire en offrant
différents points de vues.

Nos recherches se sont axées autour la maison et la
famille, en nous attachant particulièrement au
paradigme qui enveloppe le terme « séparation » :
rupture, espaces, écartement, distinction,
différenciation. Nous nous sommes intéressés aux
espaces dans la maison ainsi qu'à leurs frontières :
aux portes et aux seuils réels et irréels.

Dans une famille, la maison est l'espace où tentent
de cohabiter deux mondes, celui de l'enfance et celui
du monde adulte.

La scène est un point de rencontre
entre ces deux mondes.

Le choix d'une scénographie stylisée à dispositif
tournant nous a semblés intéressants pour amener le
jeune spectateur à « voir autrement. »

« Ce qui sourdement nous attire dans l'art, c'est l'effet de "compensation imaginaire" qu'il permet. La réalité est parfois décevante mais il y a l'art pour nous en délivrer, pour nous permettre de rêver ».

Serge Carfantan, philosophe.

L'APRÈS SPECTACLE - Quelques pistes pédagogiques.

L'enseignant, s'il le souhaite, est celui qui peut faire le lien entre l'univers artistique rencontré par le biais du spectacle vivant et la vie réelle au moment du retour en classe. Il s'agit de parler du fond et de la forme du spectacle, de proposer un temps d'échange (pour que chacun puisse exprimer son ressenti, les émotions vécues) et de rebondir sur quelques exercices se rapprochant du programme scolaire, en gardant le spectacle comme fil conducteur.



Le fond - L'histoire de Paula et Lucas.

Paula est le personnage principal. C'est une enfant qui mène une vie d'enfant insouciante avec des jeux d'enfants et sa passion pour la poésie. Son enfance se retrouve chamboulée par la séparation de ses parents. Elle habite désormais dans deux maisons. Sa maman lui ment en lui faisant croire que la raison de ses pleurs est une allergie. Paula se confie à une amie imaginaire (la comédienne du spectacle) qui ose lui dire la vérité. Sa maman a un chagrin d'amour. Après un quiproquo au cours d'une discussion avec cette amie imaginaire, Paula se persuade qu'elle peut « soigner » le chagrin d'amour de sa maman avec des fleurs. Elle tente de convaincre son papa d'aller cueillir des fleurs afin de les offrir à sa maman. Ce dernier refuse. C'est le drame de Paula. Son amie imaginaire lui explique ces choses de la vie qu'on ne contrôle pas, dont l'amour. Elle l'invite alors à se réfugier dans sa passion: la poésie. Cet amour là, à coup sûr, restera éternel.

L'amie imaginaire est un guide omniprésent. Elle écoute Lucas et Paula, participe à leurs jeux. Elle est celle qui explique avec douceur, humour et pudeur les comportements des adultes, ceux que les enfants ne comprennent pas toujours. Elle poétise les chagrins, elle apaise et rassure.

Lucas est le voisin de Paula. C'est un enfant qui mène une vie d'enfant insouciante avec des jeux d'enfants et sa passion pour la magie et... l'accent espagnol. Il aime jouer à «Toc Toc» avec Paula, un jeu qui consiste à dire son prénom et à recevoir une fleur. Paula imagine que Lucas est amoureux d'elle. Elle ignore qu'il joue aussi à «Toc Toc» avec d'autres filles. Lucas est un enfant qui s'amuse et qui ne voit pas le mal à aimer plusieurs chéries. Il découvrira, au cours du spectacle, ce qu'est la complexité des sentiments.

Des voix OFF d'enfants ponctuent les scènes. Interprétées et enregistrées par de véritables enfants, elles commentent sans cesse l'action, apportant des regards différents sur Paula et son histoire. Elles montrent la cruauté de la critique : une façon de dénoncer ces comportements peu exemplaires et d'y sensibiliser les jeunes spectateurs.

Cette histoire est entremêlée d'histoires. Elle a été imaginée dans la but de provoquer identification, introspection et empathie de la part du jeune public. Ce dernier est captivé et attentif aux rebondissements. Souvent, des commentaires spontanés fusent en cours de spectacle, l'on sent de sa part une sincère volonté d'aider Paula et de lui parler, d'égal à égal, en camarades.

La forme - Le décor, les marionnettes et la musique.

Un castelet tournant est utilisé pour jouer les différentes scènes. Lorsque le castelet tourne, les lieux changent. Tantôt il y a les deux maisons de Paula, tantôt la balançoire où se déroule le jeu «Toc Toc». Le castelet devient aussi le lieu des tours de magie de Lucas ainsi qu'un jardin où fleurissent et se cueillent des poésies.

Des petites et des grandes marionnettes. Les marionnettes sont à visage humain. Elles sont troublantes de réalisme. Tantôt de petites tailles, tantôt à échelle humaine. Le changement de taille est un jeu ludique qui rend curieux et amuse le public. Symboliquement, il questionne notre rapport au «petit», au «grand» et inversement. C'est un jeu de perspectives et de regards portés sur une situation. L'enfant qui est petit mais qui se sent grand, l'adulte qui oublie ou pense que l'enfant est petit, le petit qui comprend mieux que le grand, etc.

Le travail du musicien. La musique est faite de parties musicales à base de clavier, avec un thème mélodique phare et récurrent tout au long du spectacle, qui se décline dans des arrangements et des sonorités différentes. Sur fond de bruits de cours de récréation, de voix d'enfants, de pluie, d'orage, d'oiseaux et de jardins, le musicien fournit un travail précis et synchronisé avec le jeu, le texte et les émotions des personnages. L'utilisation d'un « looper » permet d'enregistrer des sons en direct et à la vue du spectateur, dans le but de produire des boucles sonores qui, lorsqu'elles se superposent, créent une ambiance riche et singulière. Le musicien a essayé de « ressentir » le texte en y apportant son émotion propre : ses accélérations, ses nappes sous jacentes, mais aussi ses silences et ses respirations. Dès le début du spectacle, sa présence sur scène est justifiée et contextualisée dans l'imaginaire poétique de Paula.

L'interaction avec le public et le petit objet à garder. Durant le spectacle et en particulier lors d'un tour de magie réalisé par le personnage de Lucas, les spectateurs sont sollicités. Il s'agit d'une astuce consistant à les considérer en tant qu'individu en les impliquant dans l'action. Ainsi, la sensibilisation les touche intimement et davantage. A l'issue de la représentation, chaque spectateur reçoit une fleur en papier, fabriquée par la compagnie. Lorsque Paula l'offre, elle en profite pour échanger un mot, un geste ou apporter un contact affectueux. L'objet a une portée symbolique. C'est emporter le souvenir du spectacle à la maison et ne pas oublier le message, pour un temps.

Le message. « Quand on est passionné, on peut mieux tout surmonter »

C'est par l'amie imaginaire de Paula qu'est délivré ce message.

Un précieux conseil de vie, une sorte d'amulette.

Il s'agit de trouver une passion qui sera un refuge salvateur et qui rendra la vie plus belle, plus intense. Un temps d'échange a lieu à l'issue de la représentation : l'occasion d'entendre s'énoncer de multiples passions !

LA POÉSIE



Petite étude d'après une scène du spectacle:

Pendant le spectacle, les marionnettes miniatures de Paula et Lucas vont dans le public. Dans l'histoire, elles voyagent au coeur de l'imaginaire de Paula et plus précisément dans une... poésie ! Le pauvre Lucas ne connaît pas la façon dont sont construites les poésies. A vous de l'aider à réfléchir : (Réponses en caractère gras)

- Au tout début de la scène, Lucas hurle très fort et sa balançoire fait un grand saut dans le vide. Que vient-il de traverser ?

- 1) Une minuscule
- 2) Une majuscule**
- 3) Une virgule

- Pendant la scène, Lucas a envie de vomir, c'est à cause...

- 1) d'une accumulation d'adjectifs**
- 2) d'une anaphore
- 3) d'un point virgule

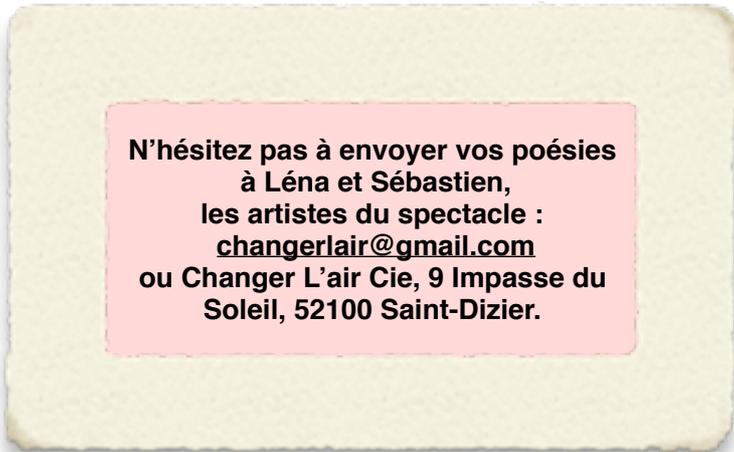
- Pendant la scène, Lucas dit que « Cela finit toujours pareil », de quoi parle-t-il ?

- 1) d'une anaphore
- 2) d'une minuscule
- 3) d'une rime**

**Essayer de raconter le spectacle
en utilisant le plus de mots possible de la liste ci-dessous :**

Lucas, Paula, chagrin, fleur(s), magie, orage, amoureux(se), grande illusion, grimace, fenêtre, maison, triste, récréation, amie imaginaire, parapluie, marionnettes, micro, parents, rime, accent espagnol, perdu(e), imaginaire, musicien, poésie, pluie, pétard, inventer, cadre, bonheur, école, amour, balançoire, seul(e), livre, passion, directeur, virgule, rose, Jacques Prévert, Baudelaire, Victor Hugo, toc toc, manuela, séparation, cueillir, explosion, larmes, sauter, confettis, divorcer, lapin, filles, oreiller, enfants, offrir, pleurer, partage, guirlande, Louise, jardin d'amour, vers de poésie, apparition, soupe, téléphone, Antonio, castelet tournant, aimer, réconciliation, jeu, écrire, blague, mode, dispute, cadeau, voisin, majuscule, banc, lire, éclairage, arroser, se cogner, distribuer, garçons, lumière, médicaments, rigoler, allergie, sac d'école, tomber, accent, ver de terre, spectacle, joli(e), bêtises, champignons, scène, éclaboussure, rideau, public, réfléchir, consoler, plaisir, projecteurs, magicien, fin.

**Comme Paula, inventer une poésie en commençant par l'anaphore « Une fleur »
(Attention, il ne faut pas oublier de faire des rimes !)**



**N'hésitez pas à envoyer vos poésies
à Léna et Sébastien,
les artistes du spectacle :
changerlair@gmail.com
ou Changer L'air Cie, 9 Impasse du
Soleil, 52100 Saint-Dizier.**